

Ô MER

(...)

Ô mer, déesse de l'humanité reçois le sourire de la mère en détresse
La mère dont les seins ne nourriront pas la bouche de l'innocence ce soir
Au retour du marché du désespoir galopant le long de tes écumes

Rien ne s'est échoué sur la plage, ce jour
Le soleil se couche sur des notes sombres, sans vie, sans manne
La mer, pilier de la mère périt sous les coups de ses hôtes

De l'autre côté de l'Atlantique, une pirogue achèvera
Écartelée, en lambeaux dans sa course vers l'inconnu
Obscure route endiablée promise aux oubliés
L'autre côté de l'Atlantique sera la ligne d'arrivée
Si l'obstacle ne la livre au milieu des eaux
Pour offrir l'être à sa première demeure

Une pirogue au large de ton immensité comme une prière à la destinée !

Ella Bonin

Lomé, 2020